



ENFANTS
SAUVAGES

Texte
et mise en scène
CÉDRIC ORAIN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Texte et mise en scène

Cédric Orain

Avec

David Migeot, Laure Wolf et Petteri Savikorpi

Scénographie vidéo

Pierre Nouvel

Création lumière

Bertrand Couderc

Musique

Lucas Lelievre

Costume

Sophie Hampe

Régie Générale

Pierre-Yves Leborgne

Régies vidéo et son

Théo Lavirotte

Régie lumière

Jérémy Pichereau

Production

La Traversée

Co-production

Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, le phénix - scène nationale de Valenciennes, le vivat scène conventionnée d'intérêt national art et création, Armentières, Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

Avec le soutien

du CENTQUATRE-PARIS et de l'Adami

SAUVAGES

A PARTIR DE 8 ANS

ENFANTS

Cédric Orain - La Traversée est artiste associé à la Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production et artiste accompagné par le phénix - scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de création. La compagnie bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est aidée au programme d'activités des équipes artistiques par la Région Hauts-de-France.

Calendrier

Résidences de création juin, juillet et septembre 2020

Création du 1er au 6 octobre 2020 Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production

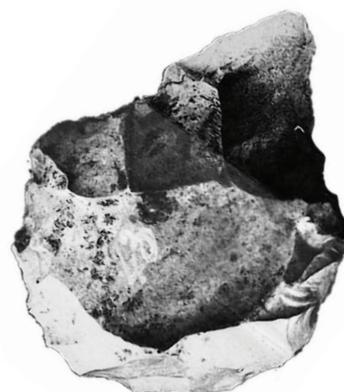
Administration, production, diffusion - La Magnerie

01 43 36 37 12

Contact : Martin Galamez

martin@magnerie-spectacle.com

www.latraversee.net



TOURNÉE 2021/2022

21 octobre 2021

Théâtre du Chevalet, Noyon

29 octobre 2021

Maison des arts du Léman, Thonon-les-Bains

7-10 décembre 2021

Comédie, Centre dramatique national de Reims

20 janvier 2022

La Faïencerie, Scène Conventionnée de Creil

03-04 février 2022

Le Tandem - Scène nationale, Douai

11 février 2022

ABC Dijon, Festival à pas contés

20-21 février 2022

Culture Commune, scène nationale et le Musée Louvre Lens

01-03 mars 2022

Le Phénix, scène nationale Valenciennes, pôle européen de création

31 mars - 1er avril 2022

Graines de Spectacles, Ville de Clermont-Ferrand,

05-06 mai 2022

Maison de la Culture de Nevers Agglomération

15-16 mai 2022

Mars - Mons arts de la scène (Belgique)

Tournée 2020/2021

Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et production

Festival La Grande Échelle, Paris

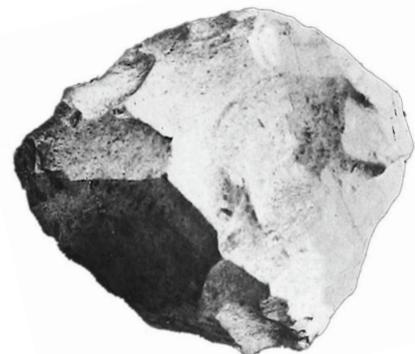
Le Grand Bleu, Scène conventionnée enfance et jeunesse, Lille

Festival Momix, CRÉA - Scène Conventionnée Jeune Public, Kingersheim

À pas contés / Association Bourguignonne Culturelle - Dijon

Les plateaux sauvages, Paris

Le Vivat, scène conventionnée, Armentières



ENFANTS

SAUVAGES



Point de départ : Deux histoires vraies

On appelle «enfants sauvages», des enfants qui ont grandi seuls, reclus, ou dans un milieu exclusivement animal. Les histoires d'enfants sauvages sont aussi extraordinaires qu'inexplicables.

À l'origine de ce spectacle, il y a **deux histoires vraies** qui ont fasciné leurs contemporains ; celles de **Victor de l'Aveyron**, et de **Kaspar Hauser**.

Entre l'hiver 1797 et l'été 1799 on aperçoit plusieurs fois dans une forêt de l'Aveyron un enfant complètement nu, se nourrissant de glands et de racines, le dos vouté, galopant comme un animal. Un groupe de bucherons et de paysans part à sa recherche un matin d'été. Il leur faudra 3 jours pour capturer cet enfant d'à peine douze ans que les chiens trouveront caché dans un taillis.

Il ne porte aucun vêtement et reste nu comme un vers, hiver comme été. Dépouvu du moindre langage il n'émet que des sons sinon des cris. Son corps est marqué de nombreuses cicatrices dont une sur toute la largeur de la gorge. Tout porte à croire qu'il a été livré pendant de

nombreuses années à **la violence d'une nature sauvage**.

Exposé comme une bête de foire avant d'être accueilli par le docteur Itard, il recevra pendant plusieurs années les enseignements de ce médecin éclairé qui cherche à démontrer qu'**on ne naît pas homme mais qu'on le devient**. Par l'éducation qu'il lui donne, le docteur Itard veut prouver que **le développement d'une intelligence individuelle** dépend pleinement du milieu dans lequel l'individu en question évolue.

Le 26 mai 1828, un adolescent blême et à bout de force apparaît sur la place centrale de Nuremberg. Il accoste des passants dans un mélange d'argot, d'onomatopées, et porte sur lui une lettre destinée à un officier de cavalerie.

Il est incarcéré dans la cellule d'une prison, où les scientifiques se pressent pour rencontrer cet enfant étrange qui semble apprendre si vite. Ses réactions contrariées à la lumière du jour et son aversion pour toute autre nourriture que le pain et l'eau donnent à tous le sentiment qu'il vient d'un autre monde. L'Allemagne, l'Autriche, la France vont se passionner pour l'histoire ombreuse de celui qui sera bientôt surnommé «l'orphelin de l'Europe».

Elevé dans un cachot depuis sa petite enfance, nourri une fois par semaine par un mystérieux homme en noir qui lui apprend les rudiments du langage, Kaspar Hauser est libéré de sa prison ce 28 mai 1828 pour être lâché en pleine lumière dans les faubourgs de Nuremberg. Il prend alors de plein fouet un monde qui lui a été caché pendant presque quinze ans.

Comment ces enfants ont-ils fait pour survivre dans des conditions si hostiles ? Comment ont-ils pu devenir nyctalope, avoir des sens d'une acuité inouïe, et dans le cas de Kaspar être même sensible aux champs magnétiques ?

C'est d'abord pour l'énigme que portent en eux-mêmes ces étranges étrangers que je me suis plongé dans leurs fascinantes histoires.

Quand Victor et Kaspar sont apparus au grand jour, leur existence a bouleversé les représentations dans les domaines de la psychologie, de la sociologie, de l'anatomie, etc...

C'est comme si toutes les certitudes d'une époque se trouvaient tout à coup ébranlées par l'apparition du seul corps d'un enfant titubant au milieu d'une grande ville.

C'est cette idée réjouissante qui m'a donné envie de faire un spectacle sur ces deux enfants sauvages.

J'ai rassemblé les deux histoires, de Kaspar et de Victor, pour n'en écrire qu'une seule. Sur la place publique d'une ville d'aujourd'hui, arrive un enfant claudiquant, à moitié habillé, hagard, bafouillant pour demander son chemin. Comment est-il regardé et que va-t-on faire de lui ?

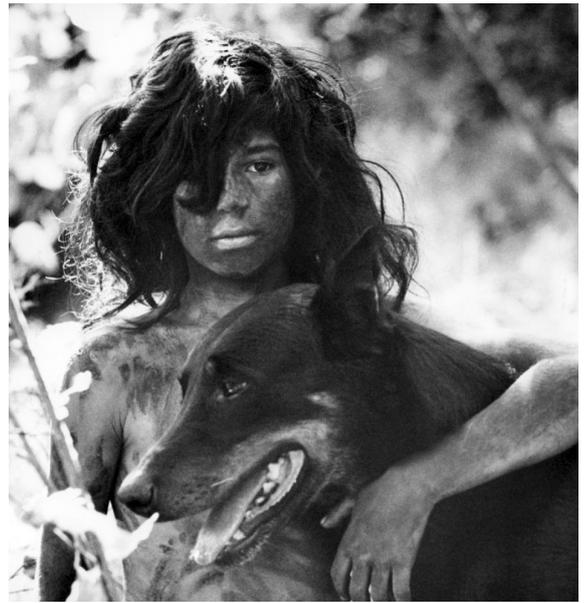
C'est comme si toutes les certitudes d'une époque se trouvaient tout à coup ébranlées par l'apparition du seul corps d'un enfant titubant au milieu d'une grande ville.



Résumé de la pièce

Au cours de la pièce on suit le parcours initiatique d'un enfant sauvage qui rencontrera tour à tour, un passant, un flic, un vieux professeur, avant d'être recueilli par une jeune médecin. Elle voudra contre l'avis de tous, lui donner la possibilité d'avoir accès à tous les apprentissages qu'on dispense à un enfant de son âge. Les progrès de l'enfant sauvage qui se fera appeler Victor seront laborieux mais indiscutables, excepté sur un seul point : l'acquisition du langage.

Sentant pour la première fois le poids de l'échec, Victor s'échappera de la maison de la jeune médecin pour suivre la route d'un directeur de foire. Il deviendra une attraction autant qu'une bête de scène, réussissant au cours d'un numéro, des acrobaties impensables pour un enfant de son âge.



« L'enfant sauvage » (1970, Francois Truffaut)

Mais de l'attraction à l'instrumentalisation, la frontière semble bien mince, alors au risque de la franchir, le directeur de foire préférera reconduire l'enfant dans sa forêt, où il semble seulement avoir une place réservée. Mais Victor ne peut plus supporter la solitude des bois, il a commencé à tisser des rapports avec l'Autre, ces liens lui manquent, il décide donc de retourner parmi les hommes, chez la jeune médecin qui l'accueille de nouveau et lui demande pardon. Un mot sort enfin de la bouche de l'enfant. Il commence à parler. Les espoirs sont permis.



Les thématiques du spectacle

- **Le corps et les sens : une histoire d'éducation, et d'environnement social**

Au cours de cette histoire, le corps de l'enfant sauvage va se civiliser. Toutes les modifications (postures, attitudes, expressions) que va connaître son corps évoqueront combien le corps peut être malléable, et combien le lien social y contribue. **Jusqu'à quel point nos corps sont-ils façonnés par leur environnement social ?**

L'enfant sauvage, comme Kaspar et Victor, évolue dans un monde qui, au lieu d'atrophier ses sens, les aura aiguisés.

Il peut comme eux, voir la nuit, entendre des conversations dans des pièces voisines, être sensible aux aimants et aux champs magnétiques.

Mais ses sensibilités hors du commun disparaissent au cours de sa socialisation. Il aura éduqué ses sens jusqu'à devenir animal, puis retrouve une perception plus humaine. Cette évolution nous permet d'entendre à quel point nos capacités sensorielles évoluent en fonction de notre environnement. **On peut alors se demander si l'expression « nature humaine » n'est pas complètement vide de sens ?**

- **Le temps sacré de l'enfance**

L'enfant sauvage apprendra à lire, écrire, compter, au prix de nombreux efforts il deviendra même un élève presque normal. Mais il donnera toujours l'impression de n'être pas complètement ici, par ses remarques décalées ou naïves. Comme si une part de lui restait intouchable, inaccessible, sauvage.



Le corps de l'enfant sauvage [...] dépasse la limite de ce qu'on attend d'un corps, selon la norme imposée.

Victor et Kaspar ont été plongés dans une sorte de sommeil mental, leur enfance leur a été volée, et ce temps volé est irréparable. Il existe une sorte d'horloge du développement. Certaines fonctions doivent être acquises à un moment précis de la croissance d'un individu, faute de quoi elles ne le seront jamais. **Comment faire entendre à des enfants qu'aucun individu, ni aucune société n'est en droit de leur voler leur temps, le temps de l'enfance ?**

- **Influence du milieu, héritage d'une civilisation ...**

Qu'est-ce qui façonne le caractère d'un individu ? Qu'est-ce qui participe à forger sa personnalité ? ses qualités et ses défauts ? son intelligence ? sa sensibilité ? qu'est-ce qui influence ses désirs, ses rêves, ses espoirs ou ses phobies ?

Kaspar et Victor ont été privés par leur isolement, de ce dont bénéficie tout enfant normalement socialisé. Ils ont grandi dans l'oubli, sans aucun rapport à autrui. Sur quelles structures leurs personnalités ont-elles pu se fonder ?

Ils ont grandi dans un désert social, étrangers à toute culture, ils n'ont absolument aucun acquis des générations qui les ont précédés. Et pour cette raison, l'énigme de leurs existences nous pose cette question fascinante : **jusqu'à quelles obscures et secrètes profondeurs descend en nous-mêmes l'influence de ce qui nous précède ?**

Pour aller plus loin :

- Kaspar Hauser : vie minuscule, cas majuscule - France culture - La suite dans les idées avec Cédric Orain (2ème partie) : [à écouter ici](#)



Ateliers de pensées autour des histoires vraies d'enfants sauvages ...

L'ouvrage « Les enfants sauvages » de Lucien Malson fait référence aux cas les plus sérieux et les plus documentés d'enfants sauvages. Ces histoires sont le point de départ des ateliers de pensée que nous proposons.

À partir des différents récits lus ensemble, nous partageons avec les enfants une liste des questions qui nous semblent les plus évidentes, les plus importantes, et surtout les plus profondes. Il y en a sûrement une infinité, mais nous choisissons celles qui touchent le plus aux problématiques que rencontrent les enfants.

Exemple : qu'est-ce que le « NON » de l'enfant ? qu'est-ce que résister ? qu'est-ce que l'ordre ? qu'est-ce qu'un sauvage ? Peut-on désobéir ? qu'est-ce que le normal et l'anormal ? etc...

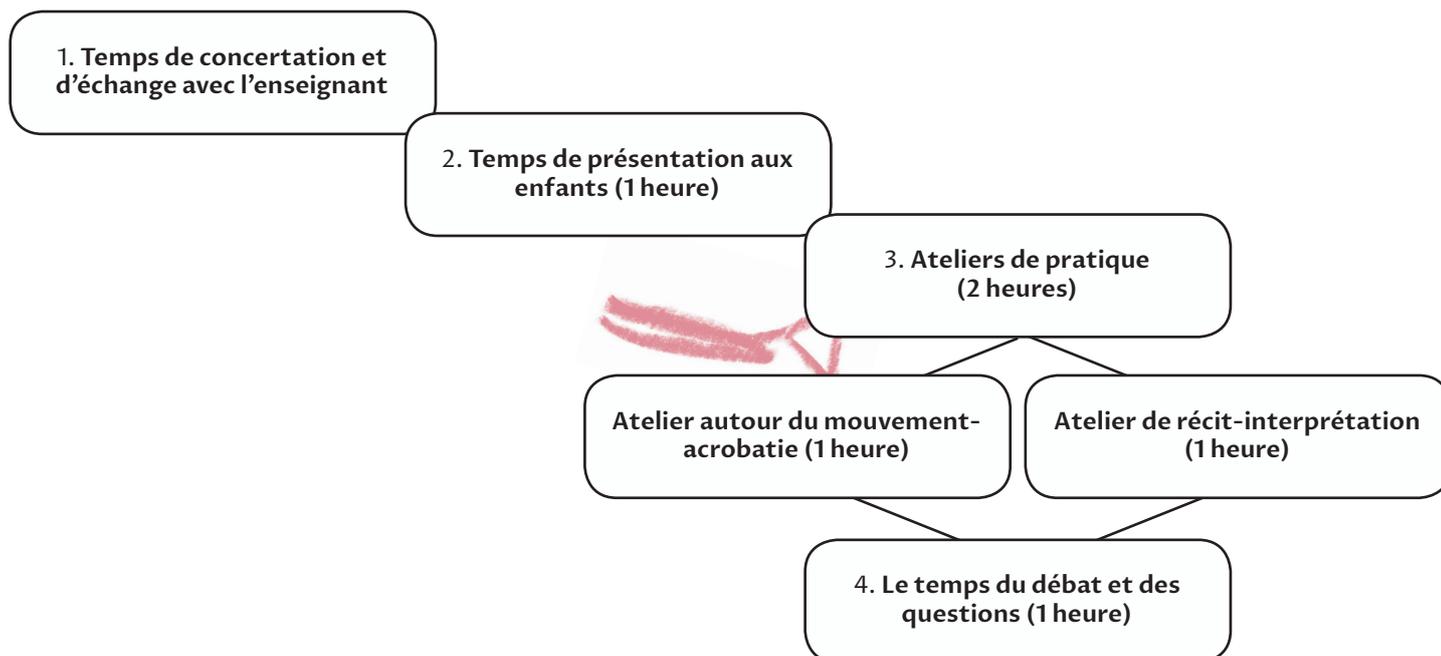
Pour préparer ces ateliers de pensées, qui ne doivent pas durer plus d'une heure, nous avons besoin d'un temps de concertation et de partage avec les enseignants, d'un temps de présentation avec les enfants, et également d'un temps de pratique artistique pour créer la rencontre entre eux et nous.

Ces temps de pratique sont menés par des deux intervenants travaillant sur deux domaines différents : le mouvement et l'acrobatie, le récit et l'interprétation.



**Qu'est-ce que grandir ?
Quelle est la place d'autrui dans l'apprentissage ?
Qu'est-ce que se socialiser veut dire ?**

Un atelier de pensée, c'est en résumé :



Les débats sont enregistrés pour garder une trace de ce que les enfants ont produit.

CÉDRIC

ORAIN

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent.

J'ai fondé la compagnie *La Traversée*, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé.

Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc... Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que.

A



À part ça, pour mes spectacles, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau: avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix. Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit.

À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, et retrouver au milieu des cris, des bêtes, des mâchoires, des spectres, des pioches et des couteaux, au milieu de tout ce qui terrorise, une voix perdue, oubliée, empêchée, et qui n'a pu sortir.

Adaptation et mise en scène

2018 : **Notre Parole**, adaptation et mise en scène de Cédric Orain, textes de Valère Novarina. Création à la Maison de la Culture d'Amiens – Scène Nationale

2017 : **D comme Deleuze**, d'après l'Abécédaire de Gilles Deleuze
Création au Phénix (Valenciennes) en mars 2017

2015 : **L'Amour pur**, d'après le roman éponyme d'Agustina Izquierdo. Création au Phénix (Valenciennes)

2011 : **Sortir du Corps** d'après Lettre aux acteurs, Pour Louis de Funès, et L'Opérette imaginaire de Valère Novarina.
Avec la compagnie de l'oiseau-mouche. Maison des Métallos (Paris)

2011 : **Le Chant des Sirènes**, d'après La Haine de la musique, et Boutès de Pascal Quignard.
Création au Vivat (Armentières).

2009 : **Les Charmilles**, d'après Les Charmilles et les morts de Jean-Michel Rabeux, Théâtre de la Bastille (Paris)

2007 : **La Nuit des Rois**, d'après Shakespeare co-mise en scène avec Julien Kosellek. Théâtre de l'étoile du Nord (Paris)

2006 : **Le Mort**, d'après Le Mort de Georges Bataille. Théâtre de la Bastille (Paris)

2005 : **Ne vous laissez jamais mettre au cercueil**, d'après des textes d'Antonin Artaud.
Théâtre du Chaudron (Cartoucherie, Vincennes)



Écriture et mise en scène

2019 : **Disparu**, seule en scène sur la disparition volontaire. Création au Théâtre du Train Bleu, Avignon

2013 : **The Scottish Play**, très librement inspiré de *Macbeth* de Shakespeare.
Création au Phénix (Valenciennes). La ferme du buisson (Marne la Vallée)

2012 : **En attendant la nuit**, petite forme décentralisée pour tous les publics à partir de 8 ans.
Création au Phénix. Tournée en France métropolitaine et en Guyane.

2009 : **Striptease**,
Théâtre de la Bastille (Paris). Théâtre 71 (Paris). Tournée internationale (Québec, Belgique).

2008 : **Notre Père**
Théâtre de l'étoile du nord (Paris)

Commandes d'écriture

2019 : **Que du bonheur**, spectacle du magicien mentaliste Thierry Collet, Création française à la Villette (Paris)

2016 : **Évidences inconnues**, spectacle du magicien mentaliste belge Kurt Demey. Création française à la Villette (Paris).

2015 : **C.O.R.P.u.S**, de la chorégraphe Sarah Nouveau et le théâtre de l'Oiseau Mouche (danse)

2011 : **Une fin en soi**, solo avec le circassien Tanguy Simmoneaux (cirque)

2009 : **Gilles**, mise en scène de David Bobee (Théâtre)
Création au théâtre du Peuple



David Migeot

David Migeot intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris après une formation en Classe libre du Cours Florent. Il y suit les enseignements de Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, Philippe Garrel. À sa sortie du Conservatoire, il est dirigé par Frédéric Belier-Garcia qui monte sa première pièce, **Biographie : un jeu** de Max Frisch. S'en suivra une collaboration fidèle : il jouera près de dix spectacles sous sa direction. À l'opéra, il est récitant sur **Verlaine Paul** de Georges Boeuf (Théâtre de la Criée) et **Le Barbier de Séville** de Gioacchino Rossini (Angers-Nantes-Opéra).

Il joue également sous la direction de Maurice Bénichou, Jacques Osinski, Béran-gère Jannelle, Frédéric Cacheux, Lucie Bérélowitsch, Sophie Lecarpentier, Rodolphe Dana, Catherine Hiegel.

En 2013, il interprète une dizaine de faux auditeurs pour la dramatique radiophonique quotidienne de France Inter **À votre écoute, coûte que coûte**, dirigée par Zabou Breitman et Laurent Lafitte. En 2015, Il crée avec Berangère Jannelle et Rodophe Poulain **Z comme zig-zag** au Centquatre-Paris. En 2016 Il met en scène avec Denis Fouquereau **C'est un métier d'homme** à la Bibliothèque Nationale de France. En 2018-2019, il joue sous la direction de Marc Lainé, Fred Cacheux, Fabrice Pierre et Nasser Djemai.

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans **Très bien, merci** d'Emmanuelle Cuau, **Violence des échanges en milieu tempéré** de Jean-Marc Moutout, **Fast Life** de Thomas N'Gijol, **Ares** de Jean-Patrick Benes et **Le Métis de Dieu** de Ilan Duran Cohen. Il prête sa voix à de nombreux documentaires, notamment pour Frédéric Biamonti, Michaël Gaumnitz et Tania Rakhmanova.



Laure Wolf

Après avoir commencé à jouer avec Alain Bézu en parallèle à ses études de lettres modernes, elle entre pour trois ans au sein de l'école du Théâtre National de Bretagne, où elle suit, entre autres, les enseignements de Didier George Gabily, Jean-François Sivadier, Matthias Langhoff, Claude Régy, Xavier Durringer, Stanislas Nordey, Jean-Paul Wenzel ou Marie Vayssière. A la sortie de l'école en juin 1997, elle monte son premier spectacle, **Liliom** de François Molnar. La même année, elle joue Andromaque dans le spectacle **Femmes de Troie** de Matthias Langhoff. Elle joua **Les névroses sexuelles de nos parents** de Lukas Barfuss mis en scène par Hauke Lanz au Théâtre Paris Villette en 2009. Elle travaille avec Cédric Orain dans le seule en scène **Disparu** au Théâtre du Train Bleu à Avignon en juillet 2019.

Petteri Savikorpi

Il commence le cirque après une expérience dans le milieu de la danse hip hop et du breakdance. Dans le cirque il trouve sa propre expression, il y rencontre un champ d'imaginaire et de rigueur ce qui lui permet de canaliser son énergie débordante.

Au cours des années, il expérimente plusieurs disciplines acrobatiques telles que la roue cyr, le trampoline, la bascule et l'acrobatie au sol dans laquelle il se spécialise. Il intègre l'Académie Fratellini en 2013. Son travail est fortement nourri de la danse. Il est également en création pour le projet **KATVE** avec Cyril Combes.



EN
FANTS



S AU
V A
G E S